



Les titres et résumés des articles sont indiqués ici en français ; les articles complets (fichiers PDF en anglais) sont disponibles sur les pages en anglais en cliquant sur les onglets colorés : orange ('view'/lire en ligne) ou vert ('download'/télécharger)

[Irène ?], première épouse de l'Empereur Isaac II Ange, est probablement une Tornikine et un lien vers l'Antiquité

par Don C. Stone et Charles R. Owens

Vainqueur de la Charles F. H. Evans award 2010

Dans la plupart des Histoires et des ouvrages de référence publiés, la première épouse de l'Empereur Byzantin Isaac II Ange est décrite comme étant inconnue. Elle avait épousé Isaac, lui avait donné plusieurs enfants et était morte, tout cela avant qu'Isaac ne devienne empereur. Dans la Section 1, nous étudions les éléments liés au nom de cette première épouse et certains liens de parenté qui pourraient la concerner, et nous concluons qu'elle était très probablement la fille de Demetrios Tornikes, *logothetes* du *dromos* (ministre des affaires étrangères) des empereurs Isaac II et Alexis III. Dans la Section 2, nous présentons un croquis généalogique de la famille Tornikes, en notant les détails biographiques qui soutiennent cette parenté.

Les femmes de Sir James Stuart, Grand Sénéchal d'Ecosse († 1309) par Andrew B. W. MacEwen

Cet article réinsère l'année traditionnellement donnée pour la naissance de Sir James Stuart, donne le nom ses deux premières épouses, explique la date tardive de son troisième mariage avec Giles de Burgh, et fournit des informations sur leur quatre enfants connus. Il avance l'hypothèse d'une alliance sous forme de double mariage entre les Stuart et les Comyns vers 1240, clarifie la date de naissance de Robert II, et établit les circonstances de la mort de sa mère en 1317. Accessoirement, il met en avant certaines informations négligées sur la famille Muschamp et indique quand Sir William, comte de Mar, est réellement mort. Enfin, il rassemble le peu d'informations que l'on possède sur Sir Nicholas Campbell († 1305), à qui la branche Lochawe succéda.

Notes sur le Keith and Gordon Pedigree : ajouts et corrections par Andrew B. W. MacEwen

L'auteur propose des ajouts et des corrections à ses notes sur le *Keith and Gordon Pedigree* publiées dans le *Tribute to Charles Evans* (Hommage à Charles Evans). Trois nécrologies du Keith nous sont parvenues dans une source peu connue. Les formulations d'origine ont été rétablies pour plusieurs passages du texte.

Identification de la mère de Sir John Hawkwood *par Michael Andrews-Reading*

Ce court article considère les identifications proposées pour la mère de Sir John Hawkwood, le chevalier anglais du XIV^{ème} siècle qui se fit un nom et fit fortune en tant que mercenaire en Italie, et suggère que l'une d'entre elles et soutenues par d'autres sources contemporaines.

Les premiers Mortimer de Wigmore, de 1066 à 1181 *par Paul Martin Remfrý*

Cet article est basé sur le discours donné par l'auteur à l'Assemblée Générale Annuelle de la FMG à Londres, le 31 octobre 2009. Il discute les indices concernant les liens de parenté entre les deux premiers Mortimer, seigneurs de Wigmore dans les marches galloises.

Une lignée de vicomtes héréditaires à Ponthieu *par Charles Clifton Chancey*

Des preuves de l'existence d'une lignée de vicomtes héréditaires d'Abbeville, de Pont-Rémy et de Canchy se trouvent dans les cartulaires de Ponthieu (Normandie) et d'Artois dans le nord de la France. Les preuves indiquent que leur origine remonte aux premières décades du XI^{ème} siècle, et que leur suzeraineté s'étendait sur des paroisses et des domaines éparpillés entre les fleuves de la Bresle et de la Canche. Cet article analyse le témoignage des chartes et propose une généalogie possible.

Les héritages terriens des lignées Junkar et Vilken de Vehkalahti, Finlande, au Moyen-Âge *par M. Sjöström*

L'étude présente évalue les légendes familiales au cours de la reconstruction critique de certaines lignées des XV^{ème}-XVI^{ème} siècles. Des héritages de terres à Vehkalahti sont la base principale de la reconstruction généalogique, ces familles ayant un point en commun : les deux lignées possédaient des francs-alleux tant à Hietakylä de Pampyöli et à Reitkalli de Vehkalahti. De nombreux liens familiaux pertinents sont révélés par l'analyse des terres et des héritages d'une dame, Kirsti (née avant v.1495, † v.1553) et ses proches parents. La reconstruction révèle qu'elle descendait de la lignée Vilken. L'étude conclut qu'il dut exister, dans la lignée Vilken dans les années 1400, deux frères égaux, l'un étant l'ancêtre de la famille aristocratique de Horn de Kankainen, et l'autre étant l'ancêtre direct de la famille encore existante de Husgafvel. L'article affirme que le chevalier Henrikki Laavunpoika (ancêtre de ladite grande famille de Kankainen, dont plusieurs notables tels que cinq maréchaux dont le nom de famille était Horn), était le fils de cette dame Kirsti dont la mère était Matleena Niilontytär de Poitsila. L'auteur tire ensuite des conclusions sur la chronologie et les héritages des principaux représentants des deux lignées rapidement séparées, les Junkar et les Vilken, qui sont parmi les plus anciennes familles survivantes de Finlande, dont l'ancêtre attesté le plus ancien vécut dans les dernières décades du XIV^{ème} siècle.

L'usage de l'héraldique en généalogie médiévale anglaise *par Jeremy Goldsmith*

L'héraldique, l'étude des armoiries, peut aider le spécialiste de généalogie médiévale. Les principales sources de sceaux, d'armoriaux, et de monuments sépulcraux sont étudiées ici, avec des références à leur utilisation pour corroborer les indices généalogiques révélées par les documents conventionnels. Article basé sur un discours prononcé à l'Assemblée Générale Annuelle de la FMG en octobre 2010.

Parents et Alliés des Robertiens *par Olivier Mistral*

Depuis déjà de nombreuses années les travaux en France de Karl Werner, relayé par Christian Settiani ont largement éclairci la position de la famille des Robertiens tant sur leurs origines, probablement à rattacher à un large clan qui pour partie a contribué à l'élévation des Carolingiens, en tout état de cause issus d'une famille des bords du Rhin étroitement apparentée aux Carolingiens et à la famille de la reine Ermentrude, première femme de Charles le Chauve. Je reprendrai les termes du dossier, établi par Christian Settiani dans son livre sur les Robertiens, pour tenter de voir si l'on peut préciser quelques hypothèses sur cette famille durant la période qui va de Robert le Fort à Hugues Capet. Adélaïde, épouse de Robert le Fort serait à rattacher à la fois au clan d'Adalhard le sénéchal et au clan des parents de l'impératrice Hildegarde. Teodrada, épouse du roi Eudes, serait à rattacher aux Rorgonides. Adélaïde, épouse du roi Hugues Capet, n'est probablement pas issue de la famille des comtes de Poitou, mais pourrait être parente de ces comtes Roger/Hugues issus des Unrochides.



[voir la version originale complète en français](#)